Document généré le 17 avr. 2024 21:34

Québec français

L'exposé oral interactif

Geneviève Dupuis, Annick Gravel, Cindy Jubinville et Doris Vachon

Numéro 107, automne 1997

URI : https://id.erudit.org/iderudit/56399ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)
1923-5119 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Dupuis, G., Gravel, A., Jubinville, C. & Vachon, D. (1997). L'exposé oral interactif. *Québec français*, (107), 67–70.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 1997

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

cahier pratique 92

L'exposé oral interactif

Une approche intégrant le jeu de rôles et des médias visuels

Geneviève Dupuis
Annick Gravel
Cindy Jubinville
Doris Vachon

Étudiantes au Baccalauréat d'enseignement secondaire
UQAT

Quino, *Mafalda s'en va !*, Grenoble, Éditions Glénat, 11, 1987.

Ce cahier pratique présente une activité de communication orale en plusieurs tableaux élaborée par des étudiantes en formation des maîtres au secondaire dans le cadre d'un cours d'expression orale et communication. Bien entendu, cette activité a été initialement présentée à des étudiants inscrits au Baccalauréat en enseignement secondaire, mais elle a subi quelques adaptations afin qu'elle puisse être utilisée par des enseignants ou même par des élèves de quatrième et de cinquième secondaire.

Se situant dans l'horizon des approches coopératives, l'activité d'enseignement-apprentissage dont il est ici question vise à caractériser certaines formes de communication orale de la vie quotidienne. Certaines d'entre elles possèdent un caractère monologique ; d'autres, un caractère dialogique. Les auteures de l'activité privilégient une approche interactive de l'oral, intégrant le jeu de rôles et différents médias visuels qui permettent de stimuler l'écoute et l'intérêt de l'auditoire auquel l'activité s'adresse. Enfin, il faut mentionner que l'activité prend appui sur des compétences à développer chez les élèves en communication orale, comme le préconisent les programmes d'études de français au secondaire.

Apprentissages visés :

- Illustrer certains concepts de base en communication orale.
- Identifier les sept habiletés de communication d'un bon orateur.
- Sensibiliser l'auditeur à la diversité des situations de communication.
- Faire la différence entre la communication monologique et la communication dialogique.
- Réfléchir sur certains éléments constitutifs de ces deux types de situations.
- Acquérir la démarche de l'exposé oral.

Matériel requis :

- mot d'« avertissement » (voir la section « planifier sa participation... ») sur bande vidéoscopique
- extraits de bandes vidéoscopiques provenant de téléromans, de spectacles d'humoristes, etc.
- téléviseur et magnétoscope VHS avec télécommande
- acétate des sept habiletés de communication orale
- acétate du plan de l'activité de communication orale
- photocopies de la démarche de l'exposé oral
- rétroprojecteur
- fiches de lecture

Durée approximative :
90 minutes

PLANIFIER SA PARTICIPATION À UNE SITUATION DE COMMUNICATION ORALE

Un membre de l'équipe des élèves de la classe précise les intentions d'expression et de communication de l'exposé : par le biais du jeu de rôles et de différents médias visuels, montrer la diversité des situations de communication et réfléchir sur certains éléments constitutifs de ces mêmes situations.
Le plan de l'exposé est projeté sur écran.

PLAN DE L'EXPOSÉ

0. Intentions d'expression et de communication
1. Notions de base issues du modèle classique de la communication
2. Situations monologiques
2.1 le monologue intérieur
2.2 le monologue enfantin
2.3 le monologue humoristique
2.4 le monologue à deux émetteurs (dialogue de sourds)
3. Situations dialogiques
3.1 le dialogue régulier
3.2 la conversation
4. Réinvestissement

Un deuxième membre de l'équipe, que nous appellerons « la voix *off* », explicite les conditions de production de l'exposé, les tâches préalables à l'exposé accomplies par les membres de l'équipe. (Note à l'enseignant : il s'agit ici, pour les membres de l'équipe, d'expliquer aux autres élèves de la classe qu'un exposé oral suppose une bonne planification.) Un autre membre de l'équipe présente ensuite les étapes de la démarche de l'exposé oral [1].
Immédiatement après, un autre membre livre cet avertissement (conditions d'écoute et de visionnement) en langage des signes (langage des malentendants).

Nous vous prions de garder le silence pendant l'exposé. Un moment pour des questions vous sera accordé en temps et lieu. Cependant, il est possible que nous vous demandions de répondre à quelques questions en cours de route. Merci de votre compréhension et de votre patience.

- **Analyser les caractéristiques de l'auditoire.**
- **Analyser les circonstances de l'exposé.**
- **Esquisser le contenu de l'exposé.**
- **Formuler des objectifs de communication précis.**
- **Rédiger l'énoncé du sujet de façon à bien circonscrire le propos.**
- **Rassembler et choisir une documentation pertinente.**
- **Bâtir le plan et planifier l'organisation de l'exposé.**
- **Préparer des fiches aide-mémoire.**

Bien entendu, le langage des signes peut être substitué par un autre mode d'expression et de communication : par exemple, le mime. L'important, c'est de recourir ici à un mode de communication autre que le langage verbal.

À l'aide d'une télécommande, un membre de l'équipe fait démarrer la vidéocassette afin de présenter le texte, cette fois, de l'avertissement (ci-dessus). Les élèves lisent le message sur l'écran vidéo en même temps qu'un autre membre exprime le même message en langage des signes.

En guise de commentaire...

L'entrée en matière vise ici à montrer à l'auditoire qu'un même message peut être codé différemment : par exemple, en langage des signes et en langage verbal. Une comparaison de ces codes peut ensuite faire l'objet d'un échange avec les élèves. Quelques questions sont alors susceptibles d'être posées :

- Qu'est-ce qui caractérise chacun de ces codes ?
- Communique-t-on mieux dans un code plutôt que dans un autre ?
- Pouvez-vous identifier des exemples de situations de communication utilisant le langage des signes et le langage verbal ?
- Etc.

RÉALISER L'EXPOSÉ

Quelques notions de base en communication :

L'étape initiale de la démarche vise à exposer quelques notions de base de la communication : l'émetteur, le message, le récepteur, le contexte, le canal, le code, le référent. Ces différents facteurs serviront, dans les tableaux suivants, à ouvrir un espace de réflexion sur les situations de monologues et de dialogues.

En effet, à partir des facteurs du schéma classique de la communication, les élèves amènent les auditeurs à saisir les formes de communication dialogique et monologique. Certaines questions sont susceptibles d'émerger :

- Qu'est-ce qu'une situation monologique ? Donnez des exemples.
- Un monologue intérieur est-il un dialogue ? Justifiez.
- Une interaction verbale où les deux participants parlent sans s'écouter constitue-t-elle un dialogue ? Pourquoi ?
- La conversation se rapproche-t-elle du dialogue ?
- Etc.

Les sept habiletés essentielles [2] à la communication orale

1. **Maîtriser sa nervosité.**
2. **Introduire son sujet.**
3. **Structurer son propos.**
4. **Varier les stimuli.**
5. **Illustrer son propos.**
6. **Conclure.**
7. **Répondre aux questions.**

Après avoir présenté les habiletés de communication orale à l'aide d'un acétate, un membre de l'équipe invite les autres élèves de la classe à prendre des notes sur les « performances » de l'équipe quant à l'utilisation de ces habiletés. Les élèves feront part à l'équipe de leurs commentaires justifiés à la fin de l'exposé.

PREMIER TABLEAU
Le monologue intérieur

Un membre de l'équipe définit le monologue comme étant un discours assumé par une seule personne et tourné vers elle-même. C'est, en quelque sorte, une parole adressée à soi-même. À la suite de cette brève définition, l'auditoire est amené à observer, sur écran vidéo, une mise en situation.

Un jeune homme circule à l'intérieur d'une pharmacie. « De quoi ai-je besoin ? Pourquoi suis-je venu ici ? » Il a l'air distrait. Il continue son périple et s'arrête devant le rayon du papier de toilette. Il s'assoit et ouvre un emballage contenant huit rouleaux de papier. Il en prend un et se met à compter le nombre de feuilles dans le rouleau... tout en se parlant à haute voix. Il en prend un autre. Cette activité se poursuit jusqu'au moment où le jeune homme s'épuise de ce long et ardu exercice. Heureusement, il possède une calculatrice.

L'auditoire s'amuse. Cette situation de la vie quotidienne montre tout simplement le rôle joué par le langage intérieur, qui est en quelque sorte un monologue intérieur, une auto-réflexion. C'est en quelque sorte un dialogue intériorisé entre un « moi locuteur » et un « moi écouteur ». (Note à l'enseignant : les élèves peuvent filmer une situation analogue : par exemple, une personne qui « pense » tout haut.)

DEUXIÈME TABLEAU
Le monologue enfantin et le monologue humoristique

L'équipe propose ensuite deux illustrations supplémentaires gouvernées par ce même principe : le monologue enfantin et le monologue humoristique. Le premier est constitutif du développement de l'enfant (le jeu). En effet, l'enfant intériorise les personnages imaginaires qui sont représentés par ses jouets, ses figurines ou ses oursons. Le second monologue présente un extrait du spectacle d'un humoriste vu à la télévision. Les caractéristiques de ce monologue : raconter une anecdote (récit court d'un fait particulier) dont le thème se rapporte à la vie intérieure de l'humoriste ; être drôle. Que ressort-il maintenant de ces deux illustrations ?

- le monologue enfantin et le monologue humoristique sont des discours intériorisés ;
- ils peuvent être virtuellement adressés (comme c'est le cas dans tout spectacle) ;

Gaston, *Gaffes, bévues et brouillettes*, Belgique, Franquin et éditions Dupuis, 11, 1973.

- ils sont constitutifs de l'expérience humaine.

Enfin, pour boucler la boucle, les coéquipiers amènent l'auditoire à réfléchir sur le monologue à deux émetteurs, ce que l'on appelle aussi le dialogue de sourds.

TROISIÈME TABLEAU
Le dialogue de sourds

Le dialogue de sourds est défini comme un dialogue à l'intérieur duquel deux personnes se parlent mais sans s'écouter l'une l'autre.

L'équipe propose de regarder un court extrait vidéo où l'on voit deux bonnes amies se raconter leurs fins de semaine, leurs préoccupations, leurs inquiétudes, mais, bien sûr, sans s'écouter. Il s'agit d'une scène où l'auditoire est amené à voir se dérouler deux longs monologues qui

Uderzo et Goscinny, *Les Aventures d'Astérix Le Gaulois. La zizanie*, Paris, Dargaud Éditeur, 1970.

coexistent sans qu'il y ait un point d'échange véritable et de partage entre les personnes.

Les trois premiers tableaux ont donc la pertinence suivante dans la démarche de l'exposé : ils permettent de donner quelque idée des éléments constitutifs de la communication dialogique. Les élèves peuvent utiliser une sorte de démarche *a contrario*, comme c'est le cas ici. Ils montrent, à toutes fins pratiques, ce que le dialogue n'est pas. Mais qu'est-ce qu'un dialogue ? Le quatrième tableau tente

de définir et d'illustrer cette autre forme de communication.

Consignes générales pour l'enregistrement d'un dialogue de sourds

- **2 ou 3 personnes : alternance entre les positions de locuteur et d'interlocuteur.**
- **Sujet du dialogue commun : par exemple, raconter sa fin de semaine.**
- **Les personnes profèrent un discours relativement long, coupent la parole aux autres, ne font aucun effort d'écoute.**
- **Des questions doivent être posées clairement ; la personne à qui cette question est posée fait mine de n'avoir rien entendu et poursuit son « monologue ».**
- **L'extrait peut se terminer dans la cacophonie.**

QUATRIÈME TABLEAU

Le dialogue régulier et la conversation

Deux membres de l'équipe entament, sous forme de jeu de rôles, un dialogue régulier sur un sujet donné. Comme dans tout dialogue, ils tentent de partager un contexte d'élocution, de clarifier quelques présupposés, s'entendent sur une question initiale (sujet) et élaborent un processus de référenciation (construction d'un référent commun). Ils définissent la forme directe et la forme indirecte (par exemple, parler au téléphone) du dialogue.

L'extrait d'un téléroman québécois (*Les Machos, Bouscotte,* etc.) sert à illustrer une situation où il y a un certain dialogisme : la confidence. L'extrait peut donner à voir une scène de restaurant où deux protagonistes parlent de leurs problèmes amoureux. Cette scène doit faire ressortir quelques éléments d'un dialogue minimal : celui où deux personnages en position de partenaires sont alternativement protagonistes de l'énonciation.

Quino, *Mafalda s'en va !*, Grenoble, Éditions Glénat, 11, 1987.

Cette scène doit aussi faire valoir l'importance de l'écoute et du partage de sens, compétences, il va sans dire, qu'il faut développer chez les élèves.

En guise de commentaire ...

Les quatre tableaux présentés ci-dessus visent à sensibiliser les élèves aux tâches d'élocution et d'écoute inhérentes aux diverses formes de communication monologique et dialogique.

Tâches d'élocution

- préciser ses intentions de communication
- cerner les caractéristiques du contexte d'élocution et du destinataire
- utiliser le vocabulaire approprié
- évaluer la pertinence et l'organisation de ses propos
- réagir aux signes non vocaux non verbaux du destinataire
- réagir aux propos entendus
- évaluer sa démarche d'élocution
- etc.

Tâches d'écoute

- cerner le sujet de l'exposé
- s'informer sur le locuteur
- identifier les conditions d'écoute
- organiser l'information entendue
- évaluer sa démarche d'écoute
- etc.

RÉAGIR AUX PROPOS ET ÉVALUER SA DÉMARCHE DE COMMUNICATION ORALE

Un coéquipier est dissimulé dans l'auditoire et pose une question sur les propos tenus lors de l'exposé. Par exemple : « Le monologue intérieur est-il un dialogue de sourds ? » Un membre de l'équipe répond à la question mais de manière ambiguë, visant ainsi à provoquer un conflit d'interprétation. Un échange s'ensuit sur la notion d'interprétation, de référenciation, etc. Des membres de l'auditoire sont invités à réagir au contenu et à la forme de l'exposé par le biais d'un message préenregistré (un répondeur téléphonique, par exemple). Une réflexion sur l'influence et l'apport du développement technologique dans les communications (internet, courrier électronique, etc.) peut alors être abordée avec les élèves.

Enfin, les membres de l'équipe recueillent des commentaires auprès des élèves afin de savoir s'ils ont bien acquis, au cours de leur exposé, les habiletés essentielles à la communication orale. Les échanges se poursuivent quant à l'appréciation globale de l'exposé.

Notes

1. Dominique Chassé et Richard Prégent, *Préparer et donner un exposé. Guide pratique*, Montréal, Éditions de l'École polytechnique de Montréal, 1990, p. 6.
2. *op. cit.*, p. 18.

Éléments de bibliographie

Chassé, Dominique et Richard Prégent, *Préparer et donner un exposé. Guide pratique*, Montréal, Éditions de l'École polytechnique de Montréal, 1990, 42 p.

Harvey, Bernard, *Notes de cours : Expression orale et communication*, hiver 1997.

Juston Coumat, Rémy, *L'interactivité*, Toulouse, Écomédia, 1989, 99 p.

Ministère de l'Éducation du Québec, *Programmes d'études. Le français, enseignement secondaire*, Québec, 1995, p. 93-113.

Santuret, Josée, *Le dialogue*, Paris, Éditions Hatier, 1993, 77 p.